

CENT ANS, d'histoire c'est relativement peu, mais la perspective change du tout au tout si l'on songe aux changements extraordinaires qu'ils ont apportés aux terres immenses et jadis vierges du Canada: absorption des distances et des foyers isolés, métamorphose des conditions de vie, éclosion et expansion des grandes villes, recul des frontières, conquêtes verticales de l'architecture futuriste, cités prospères et bourdonnantes d'activité . . . Dans le dernier quart de siècle, le Canada, toujours à la pointe du progrès, a fait un essor vertigineux dans tous les secteurs, industriel, social et culturel, et, profitant des grandes inventions de l'homme moderne, continue de progresser à un rythme accéléré. Il est difficile désormais de s'imaginer qu'il y a cent ans à peine quelques rares édifices longeaient une baie éloignée de l'Ouest, là où se dresse maintenant la grande métropole de Vancouver; qu'un fort en rondins dominant la rivière Saskatchewan-Nord marquait l'emplacement de la ville naissante d'Edmonton, centre pétrolier des provinces des Prairies; que Montréal, avec ses deux siècles d'histoire et sa population de 100,000 habitants, était la plus grande ville du Canada, destinée à prendre rang parmi les plus importantes places commerciales et industrielles du monde entier, avec près de deux millions et demi de personnes qui vivent au rythme trépidant du XX^e siècle et que d'autres établissements mineurs ou lieux déserts deviendraient à leur tour les maillons d'une chaîne de villes florissantes et d'agglomérations industrielles à travers ce vaste territoire.